



Organización Internacional del Café  
Organização Internacional do Café  
Organisation Internationale du Café

ICC 91-6

8 septembre 2004  
Original : anglais

F

Conseil international du Café  
Quatre-vingt-onzième session  
21 – 24 septembre 2004  
Londres, Angleterre

**Outil d'évaluation qualitative de la  
compétitivité des zones de caféiculture**

## **Contexte**

On trouvera ci-après un résumé analytique du rapport final sur un outil d'évaluation qualitative de la compétitivité des zones de caféiculture. Le rapport complet (en anglais seulement) sera mis à la disposition des Membres sur cédérom.

## **Mesure à prendre**

Le Conseil est invité à prendre note du présent document.

## **Résumé analytique**

La chute des prix du café depuis la fin des années 1990 a mis l'accent sur la dépendance de certains pays à l'égard du café, non seulement en tant que source de devises mais également en tant que source de revenus dans les zones rurales. En novembre 2002, les ministres de la coopération pour le développement de l'U.E. se sont inquiétés de cette situation et ont indiqué qu'il était nécessaire de mettre au point des solutions durables sur la base d'une analyse solide des zones de caféiculture. À la suite d'une demande de la Commission européenne, l'Organisation internationale du Café (OIC) a décidé de mettre au point un outil méthodologique pour faciliter ce processus, afin d'aider les pays producteurs de café et l'OIC. La présente étude constitue la première mesure en réponse à la décision de l'OIC. La deuxième contribution viendra du Fonds commun pour les produits de base (FCPB) qui a commandé une étude sur la diversification dans les zones de caféiculture.

## **L'outil**

L'outil mis au point dans le cadre de la présente étude donne les moyens d'évaluer les coûts de production et de commercialisation, composante de base pour fixer la stratégie d'un secteur du café. Ces données peuvent ensuite être incorporées dans une analyse FFPM (forces, faiblesses, possibilités et menaces) en fournissant une évaluation quantitative des coûts des acteurs du marché.

L'outil comprend trois éléments :

- les coûts de production ;
- les coûts de transformation et de commercialisation ; et
- la rentabilité.

Son utilité réside dans sa capacité à fournir une évaluation quantitative des fonctions de production, transformation et commercialisation. Ces données peuvent ensuite servir à analyser :

- les coûts de production issus de différentes techniques de production (des systèmes de production traditionnels aux systèmes de production intensive à base d'hybrides) ;
- les composantes des coûts et des variables essentielles pour assurer la rentabilité ;
- le seuil d'équilibre des coûts de production, au niveau de l'exportateur et du caféiculteur ;
- l'impact des orientations, ou des changements d'orientation, sur les coûts de production ;

- les bénéfices implicites pour la main-d'œuvre à partir d'un prix donné à l'exportation ou à la production, permettent de comparer les bénéfices des cultures en concurrence ; et
- la compétitivité des coûts par rapport aux autres producteurs.

L'outil est présenté sur MS Excel et les coûts, prix et hypothèses de base peuvent facilement être modifiés par l'utilisateur. Cela permet aux décideurs d'adapter l'outil à leurs propres besoins et de conduire des analyses de sensibilité sur certaines hypothèses de base.

Plusieurs études de cas conduites avec l'outil donnent des résultats qui mettent en évidence son utilité et qui permettent de comprendre l'évolution future des orientations, notamment :

- le taux de change et le coût de la main-d'œuvre apparaissent comme les principaux éléments déterminants des coûts ;
- d'une manière générale, les coûts de production chutent lorsque le volume de la production augmente, bien que dans certains cas, dès qu'on atteint le niveau d'une production semi-intensive, les coûts peuvent être du même ordre de grandeur, quel que soit le niveau de rendement ;
- il existe des variations importantes entre pays dans les coûts de transformation et de commercialisation et, dans certains cas, les coûts élevés se reflètent de façon défavorable sur la compétitivité des coûts. Par exemple, parmi les producteurs d'Arabica, l'Éthiopie a les coûts les plus faibles au niveau de la production mais cet avantage est perdu au niveau de l'exportation, après incorporation des coûts élevés de commercialisation ;
- la compétitivité des coûts ne révèle qu'un seul côté des choses ; de façon plus importante, il est nécessaire de calculer la rentabilité. Par exemple, certains producteurs peuvent avoir de forts coûts de production mais des prix de vente relativement élevés assurent la rentabilité de la production ;
- en 2002/03, en raison de la faiblesse des prix internationaux, peu de producteurs ont été en mesure de couvrir leurs coûts totaux et leurs coûts variables. On estime que la production s'est maintenue parce que les producteurs ont réduit leurs dépenses d'entretien en dessous des niveaux soutenable et, dans le cas des petits exploitants, parce qu'ils ont accepté de recevoir un salaire inférieur au salaire rural minimum.

On prévoit que l'outil mis au point grâce à la présente étude pourra être utilisé soit sur le terrain dans le cadre de l'analyse du secteur du café et de l'élaboration d'une stratégie caféière, soit au niveau international à des fins comparatives.

Dans ce cas, en tant que principale organisation intergouvernementale du café, l'Organisation internationale du Café devrait en être le principal utilisateur. L'utilisation de cet outil l'aiderait à atteindre ses objectifs, notamment :

- fournir des informations objectives et complètes et engager des recherches sur le marché mondial du café ; et
- assurer la transparence du marché du café au moyen de statistiques.

Cet outil pourrait également fournir à l'OIC un moyen d'aider les pays producteurs à assurer leur propre surveillance et analyse périodiques du secteur du café et à faciliter le développement de leurs propres stratégies de mise en valeur du café.